



PHOTO DE FAMILLE

Une œuvre chorale où tourneboulent les affects d'une famille émietée. Un casting impérial où chaque protagoniste nous offre sa partition sensible et originale

FICHE TECHNIQUE

Réalisé par:

Cecilia Rouaud

Interprété par:

Vanessa Paradis

Camille Cottin

Pierre Deladonchamps

Jean-Pierre Bacri

Chantal Lauby

Distributeur:

O brother

Langue: **français**

Pays d'origine:

France

Année: **2018**

Durée: **1h38**

Version:

Version française

Date de sortie:

05/09/18

Gabrielle (Vanessa Paradis), Elsa (Camille Cottin) et Mao (Pierre Deladonchamps) sont frères et sœurs mais ne se côtoient pas. Surtout pas.

La première est « statue » pour touristes, au grand dam de son fils ado. Elsa, elle, est en colère contre la terre entière et désespère de tomber enceinte. Et Mao, créateur de jeux vidéo chroniquement dépressif, slalome entre tentatives de suicide et séances de psychanalyse. Quant à leurs parents, Pierre (Jean-Pierre Bacri) et Claudine (Chantal Lauby), séparés de longue date, ils n'ont jamais rien fait pour resserrer les liens de la famille. Le père, invétéré coureur de jupons et forcené du travail, tente de refaire sa vie avec une jeune fille. Quant à la mère, psychologue de son état, elle semble ne pas décoller de son nuage tapissé d'inconscience et de générosité maladroite. Pourtant, au moment de l'enterrement du grand-père, ils vont devoir se réunir et répondre, ensemble, à la question qui fâche : « que faire de Mamie, atteinte de la maladie d'Alzheimer ? ».

Le film de Cecilia Rouaud a la bonne idée de nous éviter une nouvelle partition concernant les affres de la vieillesse et de cette terrible maladie. Finalement, la Mamie est loin d'être le problème. Elle est de très bonne composition et accepte de se laisser trémousser dans l'univers de ses différents petits-enfants. Les zones de turbulence se concentrent plutôt vers les autres membres de cette famille. Chacun s'est replié dans sa bulle et les solidarités familiales se sont effacées face à des parcours sentimentaux et professionnels totalement différents. Et c'est l'entêtement de cette vieille dame à vouloir mourir chez elle à Saint-Julien qui va réveiller de chaleureux souvenirs d'enfance, des photos de famille où l'insouciance et la joie d'être ensemble avaient de belles résonances.

La cinéaste a eu le génie d'exploiter au mieux le talent de ses interprètes et d'offrir à chacun un rôle où ils peuvent décliner l'épaisseur humaine de leur personnage. Une chronique douce-amère ciselée avec délicatesse mais qui n'est pas forcément tendre avec l'air du temps et ses égos dévastateurs. Une œuvre aux multiples facettes : comédie franchement drôle, drame émouvant, chronique authentique et fable familiale pleine de cœur et de justesse.

Dany Habran, les Grignoux

